

Vincent BOURGEYX

«Cosmic Dream»

CD Paris Jazz Underground / L'autre distribution

sortie : 26 avril 2019



Vincent BOURGEYX – piano
David PREZ – saxophone ténor
Matt PENMAN – contrebasse
Obed CALVAIRE – batterie

CONCERTS DE SORTIE D'ALBUM
7 & 8 juin au SUNSIDE

<http://vincentbourgeyx.net>

Contact Presse : Valérie Mauge 06 15 09 18 48 – mauge.valerie@gmail.com



Distribué par
i'autre
distribution

COSMIC DREAM

Sans doute parce qu'il l'a appris à New York auprès de musiciens pour qui le jazz était une manière de *vivre* la musique bien plus qu'une manière de la *faire*, **Vincent Bourgeyx** garde dans sa manière de concevoir un disque une forme de spontanéité et un esprit de fraternité qui échappent, malheureusement, à trop de productions contemporaines.

Cette spontanéité, pour autant, n'est synonyme ni d'impréparation ni de laisser-aller : il suffit d'écouter quelques plages de cet album pour mesurer combien le pianiste croit dans les vertus de la forme comme stimuli de l'improvisation et sous-tend chaque morceau d'une architecture, d'un « arrangement » (comme on dit dans le jazz), qui permet de redessiner un standard bien connu ou de combiner les voix de chacun des instrumentistes au sein d'une même interprétation.

La spontanéité dans le jazz consiste, en l'occurrence, à rester disponible, dans le moment de l'improvisation, à la capacité de suggestion de ses partenaires tout autant que ce qui vient affleurer sur le plan de l'imagination, et être capable non seulement d'en saisir le fil mais surtout de le dérouler sur le clavier. Faire un disque, pour Vincent Bourgeyx, est une manière de provoquer cette immédiateté afin de l'immortaliser, et cela n'est possible à ses yeux qu'en retrouvant dans le huis clos du studio un état d'esprit qui s'appuie sur une profonde connivence.

Pourquoi changer une équipe qui gagne ? Le contrebassiste **Matt Penman** et le batteur **Obed Calvaire** étaient déjà de l'aventure de « Short Trip » en 2016. Les revoici auprès du pianiste pour un disque qui accueille en outre, sur certaines plages, le saxophoniste **David Prez**, aussi brillant sur l'instrument qu'il est discret hors scène, que Vincent Bourgeyx avait également invité sur son précédent opus.

L'amitié avec Penman remonte aux années où tous deux étaient condisciples au Berklee College of Music à Boston, mais elle ne serait peut-être pas restée si vivace entre eux si elle ne s'accordait aussi en musique comme semble joliment vouloir l'illustrer leur duo intitulé « Eternal Beginning ». Lorsque Matt a rencontré Vincent, il lui a dit qu'il savait d'où il venait. Il entendait ce qui avait nourri son jeu, tous les pianistes, d'Oscar Peterson à Herbie Hancock en passant par Wynton Kelly, dont il avait imprégné son jeu. Régulièrement associé à des musiciens tels que Ari Hoenig, Seamus Blake ou Nir Felder, le contrebassiste néo-zélandais, membre du groupe James Farm avec Joshua Redman, Eric Harland et Aaron Parks, compte parmi les contrebassistes les plus demandés de la scène américaine. Il a longtemps formé la paire avec le batteur d'origine haïtienne Obed Calvaire au sein du SF Jazz Collective, où il vient de céder sa place à son cadet Matt Brewer.

Actif auprès d'Eli Degibri, Monty Alexander et, surtout, de Dave Holland, qui en a fait son batteur de prédilection, notamment en trio avec Chris Potter, Calvaire compte également parmi l'élite du jazz mondial. Sa palette de jeu est immense, mais surtout, il possède avec Penman une cohésion de jeu qui en fait une paire rythmique idéale, d'une solidité à toute épreuve, qui donne l'impression de jouer comme un seul homme et respire le swing même quand elle ne joue pas nécessairement dans ce registre.

C'est ce confort – qui est aussi un challenge en soi – que Vincent Bourgeyx est allé chercher auprès d'eux pour interpréter un album qui est, selon lui, l'un des plus personnels qu'il ait enregistré.



© Loïc Séron

Le pianiste bordelais y présente un répertoire qui est à l'image de son univers, illustrant en une série de compositions denses sa capacité à créer des atmosphères ou à raconter des histoires en musique. Ce sont d'ailleurs elles qui orientent son jeu tour à tour brillant et vif, délicat ou mélancolique ; complexes parfois, toujours d'un fort caractère mélodique, elles suggèrent les développements de l'improvisation. Les quelques standards au programme bénéficient eux aussi d'un traitement personnel, sans pour autant les dénaturer, cherchant à restituer quelque chose de cette âme qui les rend éternels. Vincent Bourgeyx s'y prend parfois à jouer de manière très libérée, collant au chant et à la mélodie plus qu'à la grille, comme s'il en survolait la forme pour laisser s'exprimer la dimension lyrique de son inspiration.

« *Chaque solo est une urgence de vie* », confie-t-il en évoquant ce projet, et l'on aurait tort de sous-estimer la valeur de cette déclaration ou d'y voir une philosophie à la petite semaine. Si les musiciens de jazz font (encore) des disques, c'est que l'important pour eux est d'être pris dans l'émulation de l'instant, dans l'exigence du jeu collectif, dans ce moment très précis où, sous le regard des autres et dans le mouvement de la musique, ils se doivent d'agir et d'être à la fois. Agir parce que sans l'implication de leur geste, la musique resterait lettre morte ; être, parce que ce qu'ils mettent en branle au moment de jouer est, comme les acteurs sur scène, une part de leur propre existence. Cette « *tentation d'exister* », pour reprendre à Cioran l'une de ses formules fameuses, peut donner le vertige, mais c'est aussi la rançon d'une forme d'éternité. Ou, pour reprendre le titre que Vincent Bourgeyx a donné à son album, d'un « *rêve cosmique* » qui nous porte, auditeurs comme musiciens, à trouver dans la musique une échappatoire à notre propre condition.

Profiter du talent de Vincent Bourgeyx pour avoir la tête dans les étoiles est un plaisir qui, à cette aune, s'apprécie longtemps !

Vincent Bessières

VINCENT BOURGEYX

Né à Bordeaux en 1972, Vincent Bourgeyx commence le piano à l'âge de 7 ans. Après des études de musicologie à Bordeaux, il part pour le Berklee College of Music de Boston. Il est le premier étudiant à obtenir la bourse ue Billboard Magazine. Diplômé en 1997, il s'installe ensuite à New York pour 6 ans. En 1998, il fait partie du quartet du légendaire tromboniste Al Grey. Pendant plus de 5 ans, il est aussi membre de la formation de Jane Ira Bloom, saxophoniste des plus réputés.

Aux Etats-Unis, Vincent Bourgeyx a eu l'occasion de travailler avec entre autres : Ravi Coltrane, Joe Locke, Billy Pierce, Donald Harrison, Jane Monheit, Chuck Mangione, Julian Priester, Antonio Sanchez, Gred Tardy, Mark Turner, Avishai Cohen....

Depuis son retour en France en 202, il s'est produit ou a enregistré avec notamment André Ceccarelli, Eric Le Lann, Pierre Boussaguet, Sylvain Beuf... et continue de jouer avec bon nombre de musiciens américains tels Steve Grossman, Jaleel Shaw, Charnett Moffett, Ted Curson, Sara Lazarus, Deborah Brown, Dominick Farinacci, Jeff Ballard, Joe Sanders, Allan Harris...

S'il est aujourd'hui un sideman de premier choix, c'est aussi en tant que leader avec déjà 5 disques sous son nom qu'il se produit dans les clubs et festivals du monde entier.

Son dernier disque sorti en 2017 « Short Trip » (sous le label Fresh Sound Records) a été unanimement salué par la critique.

